

Découvrez la migration avec la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

Gratuit, Ouvert à tous, 7j/7, + d'infos sur <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr>



# Migr<sup>20</sup> ation<sup>23</sup> de Printemps



Du

Au

18

22

02

04

Col de l'Escrinet (Ardèche)

Belvédère de Pierre-Aiguille (Drôme)

Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie)

Week-end  
« Tête en l'air » <sup>25-26</sup>  
04

Animations, prêt de matériel,  
observations...



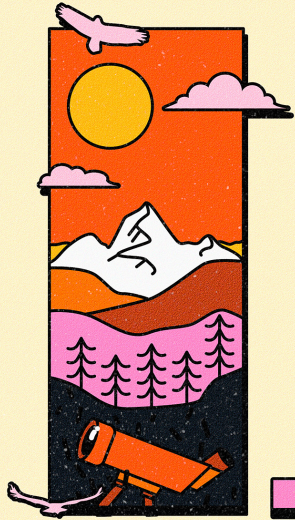
Agir pour  
la biodiversité

AUVERGNE  
RHÔNE-ALPES



# Communiqué de presse

Découvrez la migration avec la LPO Auvergne-Rhône-Alpes



Du  
**18**  
**02**

**Migr**20  
**ation**23  
**de**  
**Printemps**

Au  
**22**  
**04**



Col de l'Escrinet (Ardèche)

Belvédère de Pierre-Aiguille (Drôme)

Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie)

## Trois sites exceptionnels pour observer la migration des oiseaux avec la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

Le printemps arrive et les premiers oiseaux migrateurs font leur apparition. Il est temps pour les ornithologues de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes de retrouver leurs postes d'observation. En effet depuis plus de trente ans, les bénévoles et salariés de la LPO comptent et identifient les milliers d'oiseaux migrateurs qui arrivent ou traversent la région pour la belle saison.

Ainsi, du 18 février et jusqu'au 22 avril, trois sites d'observation seront mis en place : le Col de l'Escrinet (Ardèche), le Belvédère de Pierre-Aiguille (Drôme) et la commune de Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie).

Les salariés et bénévoles de la LPO AuRA y accueilleront tous les jours le public (lorsque les conditions météo le permettront) afin de faire découvrir ce phénomène exceptionnel. Ces moments d'échange sont ouverts à tous et gratuits.

Les trois sites emblématiques d'Auvergne-Rhône-Alpes permettent l'observation de centaines de milliers d'oiseaux : passereaux, cigognes, rapaces... Ils sont aussi de hauts-lieux de formation et de sensibilisation pour le grand public. Les observateurs aguerris de la LPO vous invitent à découvrir ces sites exceptionnels et à vous émerveiller des espèces qui transitent chaque année au-dessus de nos têtes.

Nous vous invitons également aux journées « Tête en l'air » organisées sur les trois sites les 25 et 26 mars ! L'occasion d'observer les passages d'oiseaux migrateurs, de profiter du matériel sur place (jumelles et longues-vues) et des nombreuses animations proposées.

Contact presse :  
Rémi Métails  
remi.metails@lpo.fr  
06 47 99 84 22

# Le Belvédère de Pierre-Aiguille

Crozes-Hermitage, Drôme



© Rémi Métails

Le Belvédère de Pierre-Aiguille se situe à 336 mètres d'altitude en plein cœur d'un espace naturel sensible (ENS) sur les hauteurs de Tain-L'hermitage.

Le site surplombe ainsi le Rhône de plus de 200 mètres, et le paysage s'ouvre sur près de 360 degrés avec une vue exceptionnelle : certains jours, le panorama permet de visualiser le Mont Mézenc, le Mont Blanc et le Mont Ventoux.

Depuis 1997, les ornithologues comptent et identifient les nombreux migrateurs. Chaque année, les bénévoles de la LPO scrutent le ciel du lever du jour au coucher du soleil, effectuant plus de 700 heures de comptage.

Pierre-Aiguille est situé à un endroit stratégique pour la migration des oiseaux. Deux flux migratoires s'y rejoignent : l'axe sud-nord de la vallée du Rhône qui permet l'observation des cigognes blanches, grands cormorans, mouettes rieuses ; et l'axe venant du sud-ouest qui apporte milans noirs et royaux, balbuzards pêcheurs, cigognes noires, éperviers d'Europe...

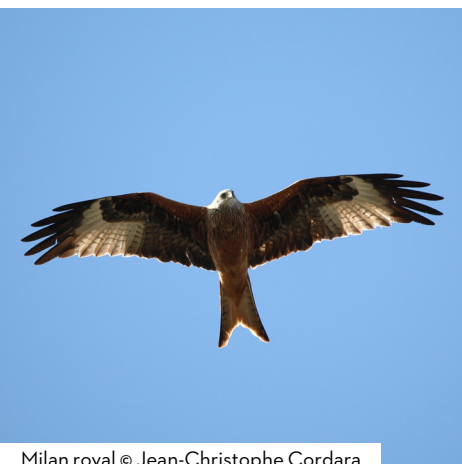
**Chaque année, ce sont 100 000 oiseaux qui sont comptabilisés pour environ 90 espèces.**

Par vent du nord, le spectacle est garanti : les oiseaux vont venir s'abriter au pied du belvédère en passant juste au-dessous des ornithologues, cas très rare en migration, où la plupart des oiseaux passent au-dessus des observateurs.

Depuis ces dernières années, Pierre-Aiguille s'est affirmé comme l'un des sites majeurs de migration en France avec des effectifs (français) records pour certaines espèces au printemps :

- Cigogne blanche : 9 817 en 2019
- Milan noir : 11 809 en 2015
- Milan royal : 1 438 en 2015
- Balbuzard pêcheur : 236 en 2015
- Grand cormoran : 19 547 en 2010

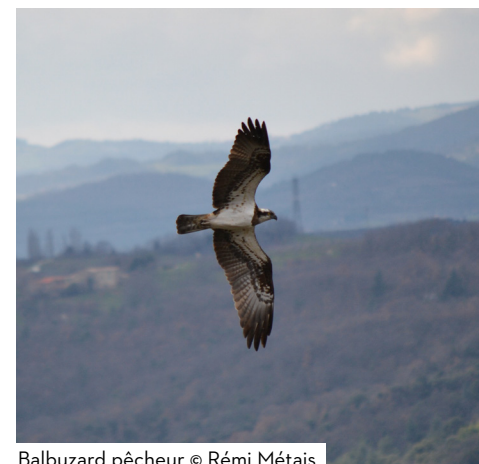
Ce site permet aussi de sensibiliser le public au phénomène de la migration. Chaque année, ce sont plus de 2500 visiteurs qui viennent s'informer et observer.



Milan royal © Jean-Christophe Cordara



© Rémi Métails



Balbuzard pêcheur © Rémi Métails



# Le Col de l'Escrinet

## Saint-Étienne-de-Boulogne, Ardèche



© LPO AuRA

Situé au cœur de l'Ardèche, entre Privas et Aubenas, le Col de l'Escrinet culmine à 789 mètres d'altitude. Grâce à la géographie du sud-Ardèche, il est un point stratégique de passage pour les oiseaux lors de la migration pré-nuptiale, notamment parce qu'il est moins haut que les autres cols alentours et parce que la vallée d'Aubenas crée un véritable entonnoir débouchant sur le col.

Voilà maintenant une trentaine d'années que des ornithologues passionnés comptent les oiseaux migrateurs de mi-février jusqu'à mi-avril.

Une grande diversité d'espèces franchit le col chaque année. Les plus nombreux sont les pinsons des arbres, avec plus de 150 000 individus en moyenne, puis les mésanges bleues, étourneaux sansonnets, bergeronnettes grises et printanières,

pigeons ramiers et colombine, mais aussi des rapaces tels que les buses variables, milans noirs et royaux, éperviers, faucons, busards, balbuzards... et parfois quelques espèces moins habituelles dans ce secteur comme les grues cendrées, cigognes blanches, mouettes rieuses...

**Le Col de l'Escrinet est un site de référence nationale pour la migration des passereaux : les effectifs font partie des plus importants lors de la migration de printemps.**

Jadis, ce col emblématique fut témoin d'affrontements entre les naturalistes et les braconniers qui chassaient le pigeon ramier. Aujourd'hui, l'Escrinet est considéré comme un « col libre » permettant le transit des migrateurs sans craindre les plombs. Une victoire pour les naturalistes.



© LPO AuRA



Buse variable © Rémi Métais



Pigeons ramiers © Rémi Métais



La LPO Auvergne-Rhône-Alpes reçoit le soutien de la Fondation Franz Weber pour le suivi de la migration au Col de l'Escrinet depuis 1992.

# Saint-Maurice-de-Rotherens

Savoie



© Mairie de Saint-Maurice-de-Rotherens

Saint-Maurice-de-Rotherens est une commune rurale en surplomb du Rhône, permettant une observation ouest, sud-ouest de la migration.

Le site se trouve entre Pierre-Aiguille (à 100 km à vol d'oiseau environ), Le Hucel en Haute-Savoie (à 100 km à vol d'oiseau environ) et en ligne droite du site de Gruissan dans le département de l'Aude.

En 2014, un comptage systématique de mi-février à fin mai a été réalisé et a permis de mettre en valeur l'intérêt d'observer la migration sur ce site. C'est au printemps 2016 qu'un suivi annuel a débuté, mené par les bénévoles de la LPO.

**En 2021, 35 ornithologues ont participé au suivi et les observations ont commencé le 15 février. En 38 jours de collecte de données, 9 575 oiseaux ont été comptés, de 69 espèces différentes : cigognes noires, cigognes blanches, grues, busards, balbuzards... et bien d'autres.**

Les enjeux environnementaux de ce site sont divers, mais les modifications climatiques deviennent de plus en plus préoccupantes pour pouvoir comparer les flux migratoires de chaque espèce à travers les années. En effet, le calendrier migratoire est susceptible de varier plus ou moins au cours du temps, et les dates d'arrivée des migrateurs sont un repère important à suivre périodiquement.

L'observation de la migration sur ce site permet d'améliorer notre connaissance de ce phénomène dans le département de la Savoie, mais aussi de pouvoir comparer les données avec les suivis des autres sites (Escrinet et Pierre-Aiguille), afin notamment d'avoir une estimation de temps de vol pour certaines espèces (par exemple les cigognes ou les grues).



Cigogne noire © Rémi Métails



# La cigogne blanche

*Ciconia ciconia*

Espèce emblématique des migrateurs, elle est un véritable symbole de réussite de protection pour les défenseurs de la nature. En Europe, les populations nicheuses sont en constante augmentation. Cet effet se ressent sur les effectifs de migrateurs.



Cigogne blanche © Georges Olioso

**La cigogne blanche est considérée comme une grande migratrice.** Elles sont plusieurs centaines de milliers à rejoindre l'Afrique chaque automne, en passant par deux endroits stratégiques : le détroit de Gibraltar et le Bosphore. Avec l'effet du réchauffement climatique, de nombreux individus s'arrêtent en Espagne et en France et trouvent des conditions acceptables pour l'hivernage.



Cigognes blanches © Vincent Palomarès

Lors de leur migration, les cigognes blanches utilisent la vallée du Rhône comme une véritable « autoroute ». Depuis 1997, leur migration est suivie sur le site de Pierre-Aiguille et leurs effectifs sont en constante augmentation : elles n'étaient qu'une centaine au début des années 2000, elles sont aujourd'hui près de 10 000 à survoler le ciel drômois.

**Le Belvédère de Pierre-Aiguille reste le site le plus intéressant pour suivre leur migration, le maximum journalier observé est de 1 788 cigognes le 14 février 2019 !**

Aujourd'hui, malgré la protection de cette espèce, des menaces existent encore comme l'installation d'éoliennes dans les couloirs de migration qui sont de véritables dangers pour les cigognes et autres migrateurs.



# Le pigeon ramier

## *Colombus palomba*

Emblématiques du Col de l'Escrinet (malgré eux), les pigeons ramiers, nommés aussi « palombes », ont été massivement chassés il y a quelques années, sur ce site mais aussi sur bien d'autres lieux en France et en Rhône-Alpes. Cela a conduit à une chute bien trop vertigineuse de l'espèce.



Pigeons ramiers © Rémi Métais

En Ardèche, ils sont environ 15 000 à passer le col chaque année. En Auvergne-Rhône-Alpes, on en compte plusieurs dizaines de milliers qui remontent au printemps et redescendent à l'automne lors de la migration postnuptiale.

En France, leur migration est aussi connue sur les cols basques, où chaque automne des centaines de milliers d'oiseaux traversent les Pyrénées afin de rejoindre les sites d'hivernages en Espagne.

Le pigeon ramier a entraîné dans sa chute le pigeon colombin, espèce plus petite que son congénère et protégée, donc non chassable. Celui-ci fut pourtant la cible de tirs, par simple confusion ou par braconnage volontaire, ce qui contribua aussi à une forte diminution de l'espèce.



Pigeon ramier © Raphaël Bussière

# Migration 2023 de Printemps



Contact presse :  
Rémi Métais  
[remi.metais@lpo.fr](mailto:remi.metais@lpo.fr)  
06 47 99 84 22